

# Riviera

Chablais

## votre région



Mort il y a 200 ans, Napoléon Bonaparte fit escale dans la région. Retour sur ce passage, entre réalité et légende.

Page 10



### SPORT

Né à Vevey, Alexandre Jankewitz y a gardé de belles attaches. Ambitieux et fan de foot anglais depuis toujours, le grand espoir du football suisse, 19 ans, se démène en Premier League pour faire sa place dans son club de Southampton.

Page 09

### SAUVÉS!

Promis à fermeture, les cinémas de Montreux ont obtenu un sursis de deux ans. Mais pour assurer leur pérennité à plus long terme, Cinérive devra repenser l'utilisation du lieu.

Page 05

### JUSTICE

Lionel Girardin, municipal suspendu à Vevey et ancien président de la fondation Apollo, a écopé mardi d'un an de privation de liberté et 40 jours-amende à 100 fr. pour gestion déloyale des intérêts publics.

Page 05

# L'homme qui veut vider la place du Marché

**Vevey** Après le vote populaire de 2019 défavorable à un parking souterrain sous la place, l'idée paraissait devoir être définitivement abandonnée. Mais l'entrepreneur Jean Theytaz la ravive avec son projet d'enterrer toutes les voitures sous le Bois d'Amour. Interview de l'auteur de cette initiative à contre-courant. **Pages 07**

L'Édito de **Karim Di Matteo** rédacteur en chef



### Bonaparte, un héritage qui divise

Il y a deux cent ans jour pour jour disparaissait Napoléon Bonaparte sur cette île de Sainte-Hélène où, jusqu'au bout, il aura façonné sa légende. Deux siècles plus tard, le débat sur sa trace historique est vif en France: faut-il commémorer le petit Corse devenu une figure majeure de l'histoire européenne, le père du Code civil et de la Légion d'honneur, ou au contraire «déboulonner» le tyran sanguinaire et misogyne qui décréta le rétablissement de l'esclavage? Ombres et lumières. Les historiens et politiques sont divisés entre le travail de mémoire qui dit tant sur un héritage encore bien présent dans nos institutions et la critique de la symbolique bonapartiste à l'aune de nos valeurs modernes. En Suisse aussi, le natif d'Ajaccio a laissé une empreinte indélébile, in primis par l'Acte de Médiation qui posa les bases de la Suisse moderne. Vaud lui doit une bonne part de son indépendance, le Valais d'avoir été pour une période Département du Simplon. Le passage de l'armée de Bonaparte et la montée au col du Saint-Bernard en 1800 a valu moult récits et légendes (lire en page 10). Reste que, entre mythe et réalité, Napoléon Bonaparte trône encore, à n'en pas douter, bien haut dans la pensée collective.

## Un symbole à cueillir avec les yeux

Les narcisses font leur apparition printanière. Menacée, la «neige de mai» peut compter sur quelques anges gardiens. Ils appellent le public à la vigilance.

Page 03



Pub



## Boutique Gême Sens

Nous avons déménagé!

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans notre nouvel espace à partir du 4 mai!

**Place de l'Ancien Port 5 à Vevey**



Rejoignez- nous sur Instagram

@Boutique6emesens

L'actu par Gilles

**Napoléon Bonaparte est mort il y a 200 ans. En 1800, il passait dans la région avec son armée.**

LE BON NUMÉRO

**«Allo, la boucherie Sanzot?»**

Google est notre ami, c'est bien connu. Rien de tel pour dégoter le livreur de pizza le plus proche, un comparateur de primes d'assurances ou le site de votre journal préféré. Vraiment? Pas sûr que Tiffany, notre réceptionniste, soit de cet avis depuis un peu plus d'un mois que notre aventure a commencé. «Non madame, ici c'est le JOURNAL Riviera Chablais, pas L'HÔPITAL Riviera Chablais!» (vous l'avez sentie la pointe d'exaspération?). Au dixième appel du genre, on a une petite pensée amusée pour Tintin, Nestor et le capitaine Haddock aux prises avec les clients de la boucherie Sanzot. Puis vient le moment d'un petit test sur la page du moteur de recherches globalisé. Et là, force est de constater que l'établissement hospitalier de Rennaz a nettement mieux bossé que nous sur son référencement. À l'appel des termes «Riviera Chablais», le «HRC» truste les cinq premières occurrences. CQFD. Cela dit, chers lecteurs, si nous ne sommes pas en mesure de vous plâtrer ou de prendre rendez-vous pour votre deuxième dose du vaccin, soyez assurés que nous faisons le maximum pour vous apporter une information régionale de qualité. N'hésitez donc pas à souscrire un abonnement au **021 925 36 60. KDM**

Riviera  
Chablais  
votre régiona aimé votre  
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. A vous de jouer!

**Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!**

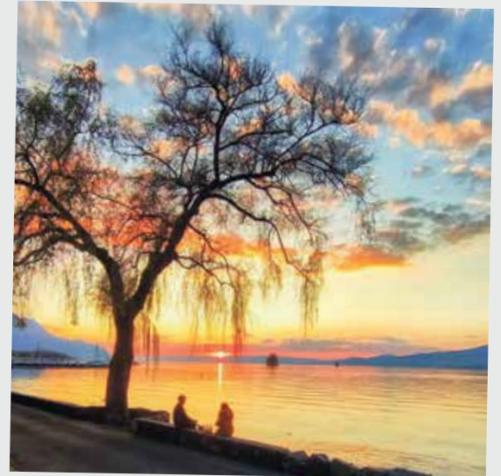
Suivez nous sur notre page facebook: **Riviera-Chablais**

**Nathalie Briguet**à Bex le 25 avril 2021 dans la page  
«Tu es de Bex si.....»

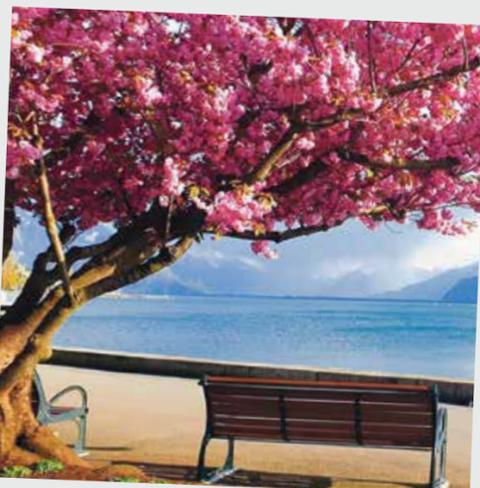
Nous avons renouvelé notre «arbre de mai» pour célébrer le retour du printemps et un nouveau cycle qui commence. 🌱

**Antoine Oberholzer**

à Villeneuve le 24 avril 2021



#Villeneuve

**Pierre Noir**à Vevey le 24 avril 2021 dans la page  
«T'es VRAIMENT de Vevey si»

Prise au bon moment, vide de gens mais plein d'émotion ❤️

**Uzmann Shiekh**à Vevey le 26 avril 2021  
dans la page «Tu es de Vevey si...»

Juste magnifique 🌸

**Valérie Borloz**à Vevey le 30 avril 2021 dans la page  
«T'es de la Riviera vaudoise»



# La saison des narcisses est lancée!

La crise du Covid-19 a marqué un retour durable à la nature. Les amoureux des Narcisses, à l'instar de Marcel Lacroix, espèrent que ces fleurs en danger n'en feront pas les frais...

## NATURE

**Ces dernières années, bien qu'en inquiétant déclin, «la neige de mai», symbole de la région s'il en est, pointe le bout de son nez dans les prairies des hauts de la Riviera dès mi-avril. Un spectacle à ne pas manquer qui battra son plein tout ce mois.**

| Textes: Laurent Gabet Photos: Aurélie Felli |

«Le narcissus est la vedette de nos champs. Le protéger revient à protéger une énorme biodiversité car après s'être effacé, il laisse la place à quantité d'autres fleurs et insectes», explique Marcel Lacroix. Le retraité est un des huit «guetteurs» qui chaque année traque avec gourmandise la floraison des narcisses sur la Riviera. Et ce afin d'établir en temps réel la très inspectée «Météo des narcisses» ([www.narcisses.com](http://www.narcisses.com)). De nombreux touristes s'y réfèrent, dont une part non négligeable venant de Suisse allemande, pour aller admirer au bon moment la «neige de mai» dans tel ou tel champ.

Cette année, Marcel Lacroix, a repéré un premier spécimen dès la mi-avril, à 800m d'altitude, dans un des deux hectares de prairie à narcisses qu'il bichonne sur les hauts de Glion. C'est tôt, tout comme l'an dernier. Le gentleman-farmer veut plus y voir un signe d'espoir qu'une énième conséquence délétère du réchauffement climatique... Malheureusement, ces symboles vivants de l'enchanteresse région de Montreux-Blonay-Glion-Les Pléiades, reculent chaque année. «Entre 1997 et 2017, 40% des prairies à narcisses ont disparu et entre 1960 et 2000, c'est carrément au moins 70%» rappelle Alain Stuber, qui mena une vaste étude sur le sujet voici quatre ans pour le bureau d'étude montreuvisien, spécialisé en environnement, Hintermann & Weber.

### Un écocide, trois coupables

Trois coupables sont sur le banc des accusés pour cet écocide involontaire: la mutation de l'agriculture, initiée dans les années 60 et qui voit à la fois un (double voire triple) fauchage trop précoce et les troupeaux de vaches et de moutons brouter ou piétiner dans des champs d'altitude dès le début du printemps; la reforesta-

tion et l'urbanisation de certaines prairies à l'instar du regretté «Pré du 1er août» des Hauts de Caux, rasé par une promotion immobilière en 2018; et enfin le piétinement et la cueillette maladroite qui fleurit inmanquablement à cette période...

L'année passée fut à ce titre dévastatrice. Covid et semi-confinement obligent, les curieux, familles et retraités en tête, sont montés en masse humer et admirer les narcisses aux Avants.

“ Nos petits-enfants ont le droit de jouir de ce patrimoine... et le devoir de le préserver ”

**Rachel Soydan**  
de la société  
de développement  
des Avants

Au point que la route avait fini par être coupée. «Résultats: certains se sont affalés sans complexe pour pique-niquer dans les champs généreusement piétinés. D'autres sont repartis avec des bouquets en laissant derrière eux des bulbes affaiblis car amputés des feuilles qui leur permettent de refaire le plein d'énergie solaire pour la floraison suivante», peste la quadragénaire Rachel Soydan.

### Cueillette problématique

Malheureusement pour cette responsable de l'association «Narcisses Riviera», ses fleurs préférées ne sont pas considérées

officiellement comme une espèce protégée, même si elle est inscrite au patrimoine immatériel vaudois et figure depuis peu sur la Liste Rouge des espèces menacées. Du coup, leur cueillette ne peut être interdite à moins que les propriétaires de champs ne le mentionnent via des panneaux ad-hoc. Depuis 2019 aux Avants, elle est encadrée par de jeunes «rangers», spécialement formés pour faire de la prévention.

On a parfois un peu oublié à quel point, mais le narcissus est indissociable de l'identité locale. Sa floraison a longtemps constitué l'attraction phare de l'année, au même titre que le Montreux Jazz Festival aujourd'hui par exemple. De 1897 à 1957, la mythique Fête des narcisses célébrait en grande

aucun narcissus...). L'ampleur de ce succès laissait entrevoir une renaissance sur le long terme. Une édition était d'ailleurs projetée pour 2022 une fois la Fête des Vignerons passée. «Mais l'émergence de la pandémie sur la scène a obligé à attendre encore, même si le potentiel et l'envie sont là...», explique Rachel Soydan.

### Des agriculteurs partagés

Tous les agriculteurs de la région ne voient pas cela d'un bon œil. Pour nombre d'entre eux, le narcissus est «une complication de plus». Cependant une majorité de ces professionnels du paysage joue le jeu de leur préservation sur quelques parcelles. Ils sont encouragés en cela depuis 12 ans par la commune de Montreux la-

d'augmenter cette subvention de 900 à 1000 fr. par hectare», indique Caleb Walther, municipal montreuvisien en charge du dossier. «Ces subventions sont incitatives pour un éleveur qui peut jongler avec près à narcisses et prés normaux, mais les autres collègues, eux, ne peuvent pas faire léviter leurs troupeaux...», explique David Huber, agriculteur de 33 ans qui préserve les narcisses depuis qu'il a repris une exploitation sur les hauts de Montreux en 2012.

Et Rachel Soydan de lâcher en guise de conclusion: «Il reste encore pas mal de narcisses aux Pléiades et près de Glion dans des champs auxquels les gens ne savent pas accéder, mais ailleurs la situation est souvent critique.



Rachel Soydan se souvient des champs de narcisses de son enfance. Et rêve de les voir prospérer à nouveau.

pompe cette fleur fétiche et la fertilité du printemps. L'édition 1954 de ce grand raout fut même le premier événement à être retransmis en Eurovision!

La manifestation avait été ressuscitée de ses cendres en 2015 par la Jeune chambre internationale de la Riviera avec le traditionnel cortège et la délicieusement désuète élection de la Reine narcissus. La manifestation avait charrié 45'000 spectateurs et nécessité 300'000 fleurs (dont

quelle leur versent 900 fr. de subvention par hectare de prairies préservées, soit un total d'environ 60'000 fr. par an.

La chose devrait d'ailleurs être reconduite pour six ans via un préavis qui sera assez probablement avalisé en ce mois de mai. «La mesure a prouvé son efficacité pour ce qui est des 91 ha de parcelles sous convention mais elle ne suffit pas à freiner la disparition des narcisses. Nous proposons donc

Cette lutte contre des moulins à vent est parfois décourageante mais dès que les narcisses reflouissent, on a envie de continuer à se battre! Il le faut pour la petite fille que j'étais, photographiée radieuse dans un champ de narcisses aujourd'hui décimé, et surtout pour nos petits-enfants qui, eux aussi, ont le droit de jouir de ce patrimoine...»

[www.narcisses.ch](http://www.narcisses.ch)

## Poétiques et rayonnants, forts et fragiles...

Tout le paradoxe des narcisses est qu'ils sont forts et fragiles à la fois. Forts car ce sont parmi les premières fleurs à pointer dès la fin de l'hiver alors que le froid ne s'est pas encore estompé. Faibles car endommager leur bulbe revient à les tuer à court ou moyen terme. Il faut alors ensuite de longues années pour qu'une éventuelle nouvelle fleur, plantée par l'homme, arrive à maturité. Les narcisses prospèrent entre 600 et 1700 m. Ils sont forts aussi car ils s'hybrident facilement même à l'état sauvage et plus encore avec le coup de pouce d'horticulteurs passionnés. Résultat: il en existerait quelques 6'000 sortes différentes dans le monde! Sur la Riviera, c'est le «Narcissus radiiflorus», soit le narcissus à fleurs rayonnantes, qui prédomine, mais on trouve aussi dans une moindre mesure des «Narcissus poeticus», soit le narcissus des poètes échappé des jardins. Des hybrides entre ces deux sortes se font plus présents aussi ces dernières années.

## Les poster, c'est les préserver...

«Dîtes-le avec des fleurs.» Chaque année entre 1897 et 1957, à l'occasion de la mythique Fête des narcisses, des millions de narcisses, soit plusieurs tonnes (!), étaient cueillis, soigneusement emballés dans des petits cartons, puis postés depuis Montreux dans le monde entier. «Narcisses Riviera» renoue avec cette tradition. L'association cueille les fleurs encore fermées et propose de les envoyer dans un colis ad-hoc en Suisse pour 12 fr. et en Europe pour 10 fr. de plus. «Prochainement, il sera possible de le faire via notre Page Facebook», se réjouit Rachel Soydan. Pour elle, c'est une occasion rêvée de réduire la cueillette sauvage, souvent mortellement maladroite, tout en faisant de la sensibilisation. «L'an dernier, des narcisses ont ainsi voyagé jusqu'au Canada, explique encore Rachel Soydan. Une fois plongés dans de l'eau très froide, ils fleurissent jusqu'à se garder presque trois semaines!»

[www.facebook.com/narcisses.riviera](http://www.facebook.com/narcisses.riviera)

## Avis d'enquêtes

**AVIS D'ENQUÊTE N° 97/21  
COMMUNE D'OLLON**

Se conformant et en application du CFR art. 75 et de la Loi sur les routes (LRou) art. 1<sup>er</sup>, **LA MUNICIPALITE D'OLLON** soumet à l'enquête publique du:

du 1<sup>er</sup> au 30 mai 2021

**Projet de création d'un trottoir  
parcelles : Domaine public nos 5 et 6**

**Situation : Chemin des Chavasses - CHESIERES**

**Ce dossier inclut : - plan de situation échelle 1/1'000  
- situation profils échelle 1/250  
- profils A-A', B-B', C-C'**

Les pièces relatives à ce dossier établies par M. Gilles BLATT, géomètre, ORCEF SA, chemin des Combes 4, Les Combes – 1867 OLLON peuvent être consultées sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) – Officiel – Pilier public virtuel ou au Service Technique Communal à Ollon, où elles peuvent être consultées pendant les heures d'ouvertures des bureaux. Délai d'intervention : 30 mai 2021 La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON  
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.05.2021 au 30.05.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 96/21

N° CAMAC : 202937

Compétence : ME Municipale Etat

Parcelle(s) : DP1230-DP1144-DP1147

Coordonnées : 2'567'120 / 1'125'165

Lieu dit ou rue : Route d'Antagnes à Antagnes

Pour le compte de : La Commune d'Ollon

Auteur des plans : BLATT Gilles, ingénieur ; ORCEF SA, Ch. des Combes 4 à Ollon

Nature des travaux : Modérateurs de trafic (bac à fleurs), modification du marquage au sol et pose de potelets réfléchissants

Abattage : Non

Ce(s) dossier(s) peut(vent) être consulté(s) jusqu'au 30.05.2021 sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Rennaz soumet à l'enquête publique du 08.05.2021 au 06.06.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

N° CAMAC : 199611

Compétence : ME Municipale Etat

Parcelle(s) : 154

N° ECA : 357

Réf. comm. : 2021/03

Coordonnées : 2'560'152 / 1'137'049

Lieu dit ou rue : Route de Praz-Riond 20

Pour le compte de : Schifferli Beat BSA Architecture Sàrl

Auteur des plans : Marc-André Ballestraz Imoli SA

Nature des travaux : Agrandissement de la surface commerciale, percement d'un mur porteur, remplacement des chambres froides autonomes existantes, ouverture en façade avec création d'une porte rafraîchissement de la surface (peinture, sol, etc.)

Particularités : Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 4

Le dossier peut être consulté à l'administration communale, route d'Arvel 10, aux heures d'ouverture du guichet ou sur le site [map.cartoriviera.ch](http://map.cartoriviera.ch)

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ  
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)**

La Municipalité de Rennaz soumet à l'enquête publique du 08.05.2021 au 06.06.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

N° CAMAC : 201120

Compétence : ME Municipale Etat

Parcelle(s) : 402

N° ECA : 262a / 262b / 262c

Réf. comm. : 2021/04

Coordonnées : 2'560'440 / 1'137'090

Lieu dit ou rue : Route de Pré-de-la-Croix 18

Pour le compte de : COOP Genossenschaft p.a. COOP Direction Immobilier

Auteur des plans : Betton Hervé A-RR SA

Nature des travaux : Transformations intérieures et extérieures du centre commercial Riviera - modifications esthétiques des façades

Particularités : N° Camac: 182732

Le dossier peut être consulté à l'administration communale, route d'Arvel 10, aux heures d'ouverture du guichet ou sur le site [map.cartoriviera.ch](http://map.cartoriviera.ch)

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE CORBEYRIER**

La Conformément aux dispositions légales en la matière (selon art. 57 LATC et 98 LPNMS), la Municipalité de Corbeyrier soumet à l'enquête publique du 28 avril au 27 mai 2021 inclus :

- le Règlement communal sur la protection des arbres.

Le dossier peut être consulté auprès de l'administration communale, durant les horaires d'ouverture.

Les oppositions ou les observations éventuelles peuvent être consignés directement sur la feuille d'enquête ou adressées, à la Municipalité, sous pli recommandé, dans le délai de l'enquête.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 05.05.2021 au 03.06.2021 le projet suivant:

N° CAMAC : 198942

Compétence : ME Municipale Etat

Réf. communale : PAZ

N° ECA : 3995a / 3995b / 4619 / 4651

Parcelle(s) : 2271

Coordonnées : 2'565'848 / 1'121'472

Lieu dit ou rue : Route de la Gribannaz

Propriétaire(s) : Commune de Bex

Auteur des plans : Fridelance Mike Axians Suisse

Nature des travaux : Transformation(s)

Description de l'ouvrage : Modification d'une installation de communication mobile, adaptée aux nouvelles technologies 3G - 4G - 5G, pour le compte de Swisscom (Suisse) SA et de Salt Mobile SA avec mât, systèmes techniques et nouvelles antennes./ MASP-VD.3232A

La Municipalité

## Emploi

**L'Association  
de la Maison  
des Jeunes**

engage dans le cadre de ses prestations éducatives mdj-szilassy foyer, fm et TakTik, à Bex :

**1 éducateur (H ou F) à 90 %  
(dès le 1<sup>er</sup> août 2021 ou à convenir)**

**1 responsable d'unité (H ou F)  
entre 90 % et 100 %  
(de suite ou à convenir)**

**2 éducateurs (H ou F) à 80 %  
(dès le 1<sup>er</sup> août 2021 ou à convenir)**

Vous trouverez les descriptifs complets de ces postes et l'adresse d'envoi des candidatures sur [www.mdj.ch](http://www.mdj.ch)

**COMMUNE  
D'AIGLE**

La Commune d'Aigle en collaboration avec l'établissement primaire et secondaire d'Aigle met au concours un poste de

**Bibliothécaire documentaliste  
scolaire à 90 %**

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle [www.aigle.ch](http://www.aigle.ch).

Délai de postulation : 18 mai 2021

**COMMUNE  
D'AIGLE**

La Commune d'Aigle met au concours un poste

**Un/une Stagiaire MPC 3+1**

(place destinée aux diplômé-e-s d'un gymnase, répondant aux exigences d'admission à la maturité professionnelle commerciale (MPC) et qui souhaite acquérir une expérience professionnelle).

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle [www.aigle.ch](http://www.aigle.ch).

Délai de postulation : 18 mai 2021

## Numéros d'urgence et services

**COVID-19**

**Infoline OFSP:** 6h-23h, 058 463 00 00

**Infoline cantonale sur la vaccination:**

8h-20h30 7/7j, 058 715 11 00

**Coronachek Unisanté:**

[coronavirus.unisante.ch/](http://coronavirus.unisante.ch/)

**Hotline santé (Etat de Vaud):**

8h-18h 7/7j, 0800 316 800

**Hotline informations générales:**

lu-ve 8h-17h, 021 338 08 08

**Centrale des solidarités**

**(hotline cantonale aide à la vie quotidienne - Covid-19):**

lu-ve 8h-17h, 0800 30 30 38

**Services d'urgences (Vaud)**

**Médecins de garde (centrale tél.):** 24/24h, 0848 133 133

**Urgences vitales adultes et enfants:** 24/24h, 144

**Urgences non-vitales adultes et enfants:**

[www.urgences-sante.ch/](http://www.urgences-sante.ch/), 0848 133 133

**Urgences dentaires:**

24/24h, 0848 133 133 [www.svmd.ch/\\_urgences.php](http://www.svmd.ch/_urgences.php)

**Urgences pédiatrie:** 24/24h, 0848 133 133

**Urgences psychiatriques:** 24/24h, 0848 133 133

**Urgences gynécologiques et obstétricales:** 021 314 34 10

**Urgences main/poignet:** 021 314 25 50

**Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145

**Police:** 24/24h, 117

**Urgences internationales:** 24/24h, 112

**La pharmacie de garde la plus proche**

**de chez vous:** 0848 133 133

**Don du sang:** N° gratuit, 0800 148 148

**Social VAUD**

**Addiction suisse (aide et conseils):**

lu-me-je, 9h-12h, N° gratuit, 0800 105 105

**Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA:**

[www.fva.ch/accueil](http://www.fva.ch/accueil), 021 623 84 84

**Alcooliques anonymes:** 079 276 73 32

**SOS Alcool - Croix-Bleue:** 0848 805 005

**Ligne Stop Tabac:** lu-ve 11h-19h, 0848 000 181

**La Main tendue:** 24/24h, 143

**Pro Juventute:** aide aux enfants et aux jeunes, 24/24h, 147

**Pro Juventute:** conseil aux parents, 24/24h, 058 261 61 61

**Mouvement des Aînés Vaud:**

lu-ve, 8h30-12h, 021 320 12 61

**Fondation de Nant:** hotline de soutien,

psychologique, 24/24h, 0800 779 779

**Croix-Rouge vaudoise:**

8h-12h/13h30-16h30, 021 340 00 70

**Croix-Rouge vaudoise:**

santé & aide aux familles,

7h-12h/13h30 - 17h30, 021 340 00 80

**Croix-Rouge vaudoise:**

social & bénévolat, 8h-12h/13h30-16h30, 021 340 00 99

**Infos et soutien aux proches aidants:**

lu-je 8h30-13h, 0800 660 660,

permanence

**Eglise réformée Vaud:**

24/24h, 021 331 21 54

**Pro Infirmis Vaud:** 058 775 34 34

**Pro Senectute Vaud:**

lu-ve 8h15-12h/13h30-16h30, 021 646 17 21

**Parlons cash hotline cantonale en cas de dettes:**

lu-ve 8h30-13h00, 0840 43 21 00

## Impressum

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey

021 925 36 60  
[info@riviera-chablais.ch](mailto:info@riviera-chablais.ch)  
[www.riviera-chablais.ch](http://www.riviera-chablais.ch)

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

**Tirage total de diffusion  
(print) 2021**  
Riviera votre région  
1'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

Chablais votre région  
1'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

Riviera Chablais  
votre région  
87'000 exemplaires  
tous ménages, mensuel,  
le mercredi

**Directeur Fondateur**  
Armando Prizzi

**Conseillers en publicité**  
[publicite@riviera-chablais.ch](mailto:publicite@riviera-chablais.ch)

**Responsable  
publicité Riviera**  
Nathalie di Rito,  
[ndirito@riviera-chablais.ch](mailto:ndirito@riviera-chablais.ch)  
076 511 81 21

**Responsable  
publicité Chablais**  
Giampaolo Lombardi,  
[glombardi@riviera-chablais.ch](mailto:glombardi@riviera-chablais.ch)  
076 336 79 24

**Rédacteur en chef**  
Karim Di Matteo

**PAO** Patricia Lourinhã

**Secrétariat** Tiffany Gomes

**Impression** CIL Bussigny

**Réclamations distribution**  
Distribué par la Poste

## Abonnez-vous!

[abonnements@riviera-chablais.ch](mailto:abonnements@riviera-chablais.ch)

**CHF 99.-/an**  
pour une édition région

**CHF 150.-/an**  
pour les deux éditions régions

Découvrez toutes nos formules sur:  
<https://abo.riviera-chablais.ch/>

# « Le cinéma Hollywood, nous y tenons! »



Géraldine Torchio (à g.) et Emmanuel Gétaz ont offert un sursis au Hollywood. Mais pour Meryl Moser, il faudra tout de même innover. | Aurélie Felli

## Montreux

**Les salles situées à la Grand-Rue 90 ont failli rester définitivement fermées. Deux jours après la réouverture des cinémas en Suisse, les élus montreusiens leur ont accordé un sursis de deux ans. L'exploitant Cinérive misera désormais sur un nouveau concept d'utilisation. Interview de sa directrice, Meryl Moser.**

| Xavier Crépon |

Les salles obscures ont rallumé la lumière le 19 avril en Suisse. Malmenés pendant de nombreux mois à cause de la pandémie, les exploitants essaient de lever le rideau tant bien que mal. En 2020, des baisses considérables ont été enregistrées dans tous les domaines par rapport à l'année précédente: dans l'offre de nouveaux films (-43%), le nombre de projections (-49%), ainsi que le nombre d'entrées (-65%), selon l'Office fédéral de la statistique. À l'heure de la vidéo à la demande consommée bien confortablement dans son canapé, les cinémas doivent redoubler d'inventivité pour ré-attirer les spectateurs dans leurs salles. Les mordus de toiles n'attendent plus que ça, mais le 7ème art doit convaincre au-delà de ses passionnés pour ne pas disparaître. Meryl Moser, directrice de l'exploitant Cinérive, est persuadée que le cinéma de demain doit devenir avant tout un lieu social. Celui de Montreux, qui vient d'être sauvé par le Conseil communal (*lire encadré*), n'échappera pas à la règle s'il compte devenir un espace culturel pérenne.

**Avec des pertes annuelles entre 60'000 et 80'000 fr., le Hollywood est passé au bord du gouffre. Tirer la prise aurait réellement été une grande perte?**

— Il est ressorti très clairement lors de la dernière commission que Cinérive n'avait pas besoin de cette exploitation. La vraie question était: est-ce que Montreux accepte de perdre le dernier cinéma qu'il lui reste pour un peu plus de 74'000 francs par année après plus d'un siècle d'histoire avec l'Apollo, le Rialto, le Scala ou encore la salle du Casino? Finalement, l'issue a été favorable. Pour Cinérive et surtout pour son personnel, cela aurait été un vrai crève-cœur de tout arrêter. Nous tenons à ce cinéma, mais nous ne pouvions pas continuer à le prendre en charge tout seul. Nous avons besoin d'une aide, car l'équilibre ne tenait plus.

**Comment se fait-il que des salles comme celles d'Aigle attirent du monde alors que celles de Montreux sont à la peine?**

— Quand nous nous sommes lancés à Aigle, il n'y avait pas grand chose à l'époque au niveau culturel ou événementiel. Le Cosmopolis a cartonné au-delà de nos espérances. Il y a quelques années, Vevey, avec ses Rex, était aussi la locomotive. Aujourd'hui, sans l'exploitation de tous les autres cinémas, nous aurions sûrement déjà dû lâcher Montreux. Pourquoi le Hollywood attire moins? Nous n'avons pas la réponse. Je ne pense pas que c'est en lien avec sa programmation. Son bâtiment perdu au milieu des autres donne peut-être moins envie, tout comme son hall peu accueillant. Les cinémas de Vevey avec leur côté vintage et historique, ou encore ceux d'Aigle, ont certainement plus de personnalité, alors que celui de Montreux n'a pas ce petit supplément d'âme. Nous devons donc y apporter de la vie en inventant de nouvelles choses.

**Tout miser sur les blockbusters ne suffit plus?**

— Le cinéma ne peut plus se concentrer principalement sur ce type de productions. Nous avons déjà pu l'observer avant la pandémie, mais encore plus maintenant. Le public a besoin de partager, d'en savoir plus sur le film, d'échanger avec le réalisateur, les acteurs, ainsi qu'avec les autres spectateurs. Nous ne pouvons plus faire un copié-collé de ce qui a fonctionné ces huitante dernières années. Le cinéma doit devenir un lieu qui génère du lien social, et non plus se contenter d'être un espace où l'on est seul dans son coin à regarder son film. Il y a maintenant une vraie demande pour des débats après les séances.

**Pour Montreux, vous comptez surtout sur un concept participatif impliquant des partenaires locaux?**

— Oui, mais pas uniquement à Montreux. Nous envisageons un système, comme pour l'ensemble de nos sites, qui s'appuie beaucoup plus sur des collaborations. Jusque-là, ce n'était pas toujours le cas. Nous voulons désormais travailler avec les Communes, les associations, ainsi qu'avec le domaine artistique de manière plus large, autour de projets communs, comme nous le faisons déjà dans les plus petites villes comme Monthey, Orbe et La Sarraz. Il est important d'impliquer tous ces acteurs sur le long terme, car ce n'est qu'avec et grâce à eux que le cinéma a un avenir. Il faut donc qu'ils s'approprient les lieux et qu'ils viennent aussi avec leurs idées. Afin d'inciter les sociétés montreusiennes à utiliser le Hollywood, nous avons décidé d'abaisser le prix de location des salles à 100 fr de l'heure et de leur suggérer, lorsqu'un film proposera une thématique en lien avec elles, d'organiser un événement. Je reste persuadée que ce type d'échange permettra de rapprocher encore plus le public du 7ème art.

salles sont un peu leur deuxième maison», concède Meryl Moser. La directrice avoue que tout arrêter du jour au lendemain aurait été compliqué pour Cinérive. «Nous aurions dû organiser notre sortie en quelques semaines car nous ne l'avions pas anticipée afin de ne pas nous porter malheur.» Meryl Moser espère désormais que «le public reviendra progressivement au cinéma», mais assure «qu'il faudra du temps et surtout moins de restrictions pour que les spectateurs se refassent régulièrement une toile».

## De condamné à repêché, tout s'est joué à sept voix près

Le Hollywood a été tout proche d'éteindre ses projecteurs. Après un débat émotionnel lors du dernier Conseil communal du 21 avril, les élus ont décidé, à sept voix près, de suivre les motionnaires Emmanuel Gétaz (ML) et Géraldine Torchio (Les Vert-e-s). Un sursis a ainsi été accordé au cinéma grâce à une enveloppe d'un peu moins de 150'000 fr. qui couvrira ses charges fixes pour les deux prochaines années. «C'est un vrai soulagement, surtout pour nos collaborateurs, dont certains y travaillent depuis plus de vingt ans et pour qui ces

## Histoires simples

Philippe Dubath

Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.



Souvenez-vous, certains des derniers mois, quand la Grenette, à Vevey, était déserte, quand les colonnes du vénérable bâtiment gris n'entouraient que du vide ou à la rigueur quelques moineaux. Les brocanteurs et brocanteuses n'étaient pas là, ils étaient chez eux, quelque part, à trier les choses dans leur dépôt, en attendant que le virus n'élève plus de barrière entre eux et les gens. Et puis ils sont revenus, à six, pas davantage. Et voilà qu'ils ramenaient enfin de la vie sans âge, bravant la bise froide du matin au soir. À l'aube, il faut les voir arriver, bonnet, manteau, écharpe, garer la voiture, la fourgonnette, et en sortir les morceaux des existences dont ils sont les précieux conservateurs. Voilà des tapis, un mannequin, des jouets pour enfants, les objets d'un chalet, les tableaux d'une ferme au creux d'un vallon, voilà des disques, des photographies d'hommes et de femmes, de jeunes mariés, d'enfants, qui s'étaient en éventail sur une table à trois francs la pièce, voilà des livres et des BD, des lampes, des objets non identifiés, des armoires en noyer, un petit magasin pour les gosses, voilà du lourd et du léger, du beau et du laid, de l'ancien et du vintage, voilà des histoires qui ne cessent pas de respirer parce que les brocanteurs les adoptent et les couvent, les proposent à des gens comme moi qui n'en ont pas besoin mais ressentent l'irrésistible envie de les adopter pour l'éternité.

Voilà Roger, brocanteur depuis trente-cinq ans, connu pour ses tapis. Il a voyagé après l'armée, il a vu l'Afrique, l'Inde, l'Indonésie, le Népal, en voiture, traversé le Sahara dix fois, la forêt du Zaïre et d'autres contrées loin d'ici. Il a sur ses routes acheté des choses, parce qu'il les aimait, parce qu'il avait envie, lui déjà, de les adopter, il les envoyait dans des caisses, qui se sont accumulées. Il s'est retrouvé seul, sa compagne de voyage avait entrepris d'autres aventures, alors il a commencé à vendre sa récolte. Au marché de Morges d'abord. Il a adoré, il n'a jamais arrêté. Le stock s'est épuisé, il a fallu le renouveler. Les tas des grands débarras étaient des cavernes d'Ali Baba. Les temps ont changé. Roger a publié des annonces pour débarrasser des maisons, des fermes, récolter des meubles, des trouvailles, des discussions. «Si on continue, c'est que de temps en temps, on trouve un Stradivarius — c'est une image — qui permet de payer les factures. Car à coups de trucs à deux balles, on ne tiendrait pas. Nous ne sommes pas des antiquaires, on n'a pas de magasin, on reste petits.» Voilà Isabelle, dix-huit ans de brocante, qui organise celle de la Grenette. «On tient bon, mais ça devient difficile, les gens sont davantage dans le paraître et le superficiel que dans les histoires originales, inattendues.»

Et voilà Antoine, serein, quinze ans de brocante; voilà Josée, élégante brocanteuse depuis quelques années pour améliorer sa retraite.

Voilà, j'ai fait mon petit tour. J'ai trouvé deux choses parfaitement inutiles mais agréables à mes yeux. Donc indispensables. Je devais les rencontrer un jour. On est en fin d'après-midi, les brocanteurs et brocanteuses vont défaire leurs stands, arranger dans les camionnettes et voitures ce qu'ils n'ont pas vendu. Ils reviendront bientôt. Ils sont attendus. Mardi et samedi. Sans eux, la Grand Place et la Grenette ne sont pas les mêmes.



Sous la Grenette, Roger, brocanteur depuis 35 ans. | P. Dubath

## En bref

### LE VERDICT

#### Un an avec sursis pour Lionel Girardin

Le verdict est tombé ce mardi dans le procès de Lionel Girardin. La présidente du Tribunal de l'Est vaudois Sandrine Osojnak a condamné le municipal de Vevey (il l'est encore jusqu'à fin juin) de gestion déloyale des intérêts publics dans le cadre de son activité au sein de la fondation d'intérêt public Apollo, active dans le logement de personnes en difficulté. Il écope d'une peine d'un an de privation de liberté et 40 jours-amende à 100 fr., avec un sursis de deux ans, pour avoir, entre autres, facturé des prestations indues par le biais de sa société Operation Project. La présidente a qualifié sa culpabilité de «relativement lourde» et retenu des agissements ayant induit, entre 2013 et 2018, «plusieurs dizaines de milliers de francs de préjudice pour la fondation». La magistrate a également regretté une «prise de conscience quasi nulle», notamment sur la notion de conflit d'intérêt, que le prévenu «ne pouvait ignorer». Et d'ajouter qu'il a «bafoué la confiance des autres membres du conseil de fondation et de la collectivité», tout en fustigeant «le dilettantisme» de certains membres de ce même conseil. Lionel Girardin a dix jours pour faire appel. **KDM**

# Chiffelle Immobilier

Votre région,  
votre agence

Tél. 021 946 46 03  
Rue du Bourg 23 CH  
1071 Chexbres

[chiffelle-immobilier.ch](http://chiffelle-immobilier.ch)



#### Servion

Grande villa sur terrain  
1600 m<sup>2</sup>, 6.5 pièces,  
339 m<sup>2</sup> utiles, calme total  
et ensoleillement optimal;  
garage double

CHF 1'590'000.-



#### Villeneuve

Charmant duplex 3.5 pièces  
90 m<sup>2</sup> pondérés, grande  
terrasse, vue lac, proche  
toutes commodités

CHF 680'000.-



#### Vevey-lac

Magnifique 4.5 pièces  
rénové, calme, vue lac,  
ensoleillement jusqu'à  
la dernière heure

CHF 1'750'000.-



#### Vevey, vieille-ville et lac

Magnifique duplex rénové,  
147 m<sup>2</sup>, à quelques pas du lac  
et de la place du marché.  
Rare à la vente!

CHF 1'650'000.-



#### Vevey-lac

Deux appartements  
traversant totalisant  
6.5 pièces et 155 m<sup>2</sup>  
Emplacement exceptionnel

CHF 2'590'000.-



#### Montreux-Chernex

Bel appartement 4.5 pièces,  
153 m<sup>2</sup>, à rénover. Calme,  
belle vue lac et Alpes,  
3 salles d'eau,  
ascenseur privatif.

CHF 1'100'000.-

[www.loicoz-ratee.ch](http://www.loicoz-ratee.ch)

## Achever l'hôtellerie et la restauration?

## Et vous achever?

Susan Sax  
Directrice  
Hôtel Regina, VD  
+ 3'500.-  
par année



Regarder  
la vidéo

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

[f](#) [t](#) [i](#) [@LoiCo2NON](#)

**Coûteuse.  
Inefficace.  
Antisociale.** **Non**  
à la loi ratée  
sur le CO<sub>2</sub>

# Les petites annonces arrivent dans votre journal!

Vous cherchez à vendre votre meuble?  
A la recherche d'un appartement?  
Un message à faire passer?

## Communiquez dans nos pages!

**Riviera  
Chablais**  
votre région

Rendez-vous sur notre site:

<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>

# « Mon idée est toute simple »

## Vevey

**L'entrepreneur Jean Theytaz lance un pavé dans la mare avec un nouveau parking souterrain au nord de la place du Marché qu'il rêve vide de véhicules. Deux ans à peine après le non des Veveysans sur la question. Il s'explique.**

| Xavier Crépon |

Qui est donc Jean Theytaz, ce Veveysan d'adoption qui intervient régulièrement dans les médias pour présenter ses avant-projets ou pour interpeller directement la population veveysanne sur des questions urbanistiques? Sa dernière proposition n'est pas passée inaperçue: un «écoparking» de 200 places sous le Bois d'Amour. L'«écobus» de trois étages en sous-sol avec borne de recharge pour chaque case de stationnement, il le prévoit pour fin 2023. Surprenant, pour ne pas dire à contre-courant, après le refus des Veveysans

en mai 2019 d'un autre projet de parking souterrain sous la place du Marché.

### Un Sierrois qui s'engage pour Vevey, vous êtes-vous perdu?

— Je suis né à Sierre en 1940, mais ça date. Je suis arrivé à Vevey en 1972 à la suite de la rencontre à Vercorin de celle qui sera ma future épouse et qui habitait déjà la Ville d'images. Ayant fini ma maturité commerciale, j'ai ensuite trouvé un emploi dans le commerce de M. Vodoz, qui importait des meubles d'Angleterre, de France et d'Italie, puis livrait des enseignes renommées dans toute la Suisse. Au bout de six mois, j'ai repris l'affaire à 23 ans et ce jusqu'en 1999. Depuis ma retraite, j'ai plus de temps pour m'engager au service de ma merveilleuse ville d'adoption avec mes atouts: mes esprits de créateur et d'entrepreneur.

### Vous revenez surtout avec une proposition de parking souterrain alors que les Veveysans ont refusé l'idée en votation il y a deux ans seulement. N'est-ce pas une provocation?

— Si vous voulez continuer à faire vivre une ville comme Vevey, vous devez pouvoir arriver au centre avec des voitures. Elles ne vont pas s'éliminer du jour au lendemain.

Alors oui, peut-être pour une partie de la population, la mobilité douce est le moyen de transport parfait. Mais pensez-vous aux habitants des hauts, ou aux plus âgés qui éprouvent des difficultés à se déplacer? Pour eux, cela devient vite compliqué s'ils n'ont pas des arrêts de bus ou de train à proximité. Ils participent pleinement à l'esprit de cette ville. Ne la vidons pas de ces personnes qui ont les moyens de dépenser et de faire vivre les commerces du centre. Des commerces qui se meurent aujourd'hui. Avez-vous vu la rue du Lac? Il n'y a quasiment plus rien. Nous avons détruit progressivement Vevey. Les bons restaurants, les tea-rooms et autres endroits pour attirer les gens s'y font rares. Ne laissons pas ce peu de choses qu'il nous reste et essayons de les développer en nous donnant la chance de le faire. Je pense que la population le comprendra et nous soutiendra.

### Avec une nouvelle Municipalité plus à gauche, le projet n'est-il pas mort-né?

— Non, je ne pense pas. La Municipalité serait inspirée d'étudier cette proposition qui est une vraie porte de sortie pour elle. Ce parking permettra de dégager complètement cette grande place afin qu'elle devienne le vrai symbole de Vevey la Jolie. Quelle ville manquerait



A 81 ans, Jean Theytaz ravive l'idée d'un parking souterrain dans le périmètre «place du Marché».

| Aurélie Felli

## Le projet de nouvelle place va de l'avant

La Municipalité a présenté en commission fin avril le crédit d'ouvrage de son projet pour le réaménagement de la place du marché (un peu plus de 13,2 millions, soit le solde du total de 14,7 millions). 150 places de parc seront conservées dans la partie ouest. Pour l'heure, l'Exécutif se refuse à tout commentaire sur la proposition de Jean Theytaz. Selon ce dernier, «notre projet n'empêche aucunement l'aménagement de la place tel que prévu. Il l'améliore même, en plaçant toutes les voitures en sous-sol.» L'entrepreneur espère un permis de construire pour fin 2021 et une réalisation conclue fin 2023, en même temps que la place.

une telle opportunité? Nous pourrions enfin avancer, en libérant du temps pour d'autres objets lors de la prochaine législature, qui doit être plus constructive pour les Veveysans.

### Vos opposants vous accusent de revenir à chaque fois avec des idées utopiques, plus que de réels projets concrets. En quoi celui-ci est-il différent?

— Je propose une idée toute simple, mais il en faut de temps en temps. Une fois convaincu de son bien-fondé, je me suis entouré de cinq personnes aux compétences variées. Un architecte local dont les plans sont bien avancés, des entrepreneurs dans le milieu de l'économie, des créateurs de parking et encore un consultant financier. Ma démarche se veut donc professionnelle et n'est en aucun cas impro-

visée, crayonnée sur le coin de la table, comme d'aucuns peuvent le penser.

### Et vous, Jean Theytaz, quels sont vos intérêts dans cette démarche? Sont-ils d'ordre financiers?

— Pas du tout. Je m'engage pour présenter mon idée, mais je ne veux pas que ça devienne une affaire financière. J'ai tenu à rester seul pour ce lancement, mais ensuite je passerai la main aux investisseurs ainsi qu'à une société d'exploitation. Il n'y a pas de lobbys derrière tout cela, malgré le fait que ce parking se base pour l'instant sur un modèle totalement privé. J'espère que le relais sera très vite pris si la Commune travaille activement sur ma proposition, car les investisseurs sont en attente de savoir si les collectivités publiques sont prêtes à les suivre.



**Vous pouvez désormais aussi compter sur nous à Aigle.**

Rendez-nous visite à la Place de la Gare 5, à Aigle, et découvrez les avantages de notre nouvelle succursale. Plus d'informations sur [banquemigros.ch/aigle](http://banquemigros.ch/aigle).

**BANQUEMIGROS**  
Comptez sur nous.

# Le Collège Lac à Villeneuve, un alerte centenaire

## Histoire d'ici

**Dans l'attente du futur établissement intercommunal du Haut-Lac, retour sur celui qui a ouvert ses portes en août 1921 après une longue gestation.**

| Christophe Boillat |

La construction d'un nouveau collège intercommunal est dans les tuyaux depuis plusieurs années. Il est prévu de l'édifier à Villeneuve, dans le secteur de la Tronchenaz, pour les élèves des communes de Villeneuve, Noville, Rennaz, Roche et Chessel. Son ouverture n'est pas attendue avant la rentrée 2024, soit au moins avec deux ans de retard par rapport à ce qui avait été envisagé à l'origine.

L'actuel Collège Lac, situé à Villeneuve entre Léman et Maison de Ville (ancienne chapelle de l'hôpital fondé en 1236 par Aymon, fils du comte de Savoie), a connu aussi une genèse compliquée. Il aura fallu un quart de siècle entre la première esquisse et l'inauguration de l'établissement scolaire en 1921. C'est donc dans les murs d'un alerte centenaire que les cours sont toujours dispensés.

«C'est en 1896 que la Municipalité de Villeneuve demande un crédit d'étude au Conseil communal pour la construction d'une nouvelle école. Suivant les conseils de l'État, et dans le but de recevoir les subventions cantonales», indique Michèle Grote. Le bâtiment était l'ancien logis de l'hôpital construit aussi par Aymon et à la même période. L'école, devenue vétuste, accueillait l'enseignement depuis 1828. «Cet hospice Notre-Dame était à l'époque réservé aux pauvres, à qui on servait la soupe populaire, aux pèlerins qui y trouvaient refuge et aux malades. Les religieux faisaient office de soignants», poursuit l'historienne des monuments et archiviste de Villeneuve.

C'est d'abord l'architecte Hermann Lavanchy qui dresse les premiers plans. On doit au Montreusien divers hôtels et villas, les abattoirs de Clarens, la Banque de Montreux. Son devis est jugé trop élevé, la situation financière bancal de la Commune étant un

“  
L'édifice réunissait l'école, les postes, les téléphones et télégraphes et la halle de gym”

Michèle Grote  
Archiviste

frein. Il faut attendre 1908 pour remettre le métier sur l'ouvrage. Les nouvelles normes cantonales en matière de dimensions des classes rendent caduques les desseins de Lavanchy.

Mais l'accroissement du nombre d'enfants par classe et la vétusté de l'édifice relancent le projet. Lavanchy vient successivement avec de nouveaux plans. Outre l'école, il projette d'autres édifices: poste, douane, salle de gymnastique. «Trop luxueux, trop coûteux», assènent les auto-



1. L'alerte centenaire.
2. Au vu de l'accroissement d'élèves, de plus grandes classes étaient indispensables.
3. La salle de gymnastique.

Photos: DR

rités. Des propositions sont faites de part et d'autre pour alléger la charge en modifiant le projet, comme l'abandon de la salle de sport.

La mort de Lavanchy en 1914 (il était né en 1836), puis la Première guerre mondiale estompent l'espoir d'une prochaine construction. Au grand dam, notamment, de la Commission des écoles et de la société de gymnastique. L'architecte Alphonse Schorp (hôtel des Alpes vaudoises à Glion, bâtiment des Chocolats de Montreux Séchaud et fils, chalet du CAS — section Montreux) s'empare du dossier. Les plans plaisent au syndic, mais les coûts sont encore estimés trop élevés. Décision est prise de faire une coupe de bois des forêts communales pour profiter des prix élevés et ainsi capitaliser pour la construction du collège. 5000 m3 de bois sont abattus.

Novembre 1919, le corps délibérant octroie 760 000 francs pour le projet qui sera construit principalement avec de la pierre d'Arvel gris et de la pierre de Roche. «L'édifice réunit sous un seul toit l'école, les postes, téléphones et télégraphes et la halle de gym. A la faveur des subventions fédérales et cantonales, du produit des coupes de bois, le solde à endosser par la Commune est de 23'000 francs», détaille Michèle Grote. Après deux ans de travaux, le Collège Lac est inauguré le 27 août 1921. La presse locale s'en fait l'écho: «Nos amis de Villeneuve font bien les choses. Leur collège est un chef d'œuvre d'architecture, de goût et de distribution. Que nous sommes loin de nos écoles d'autrefois.»

Source:  
rapport de Michèle Grote.  
Feuille d'avis de Montreux du 29 août 1921.

## Pour continuer à bâtir et maîtriser son territoire, Montreux tient son plan B

### Urbanisme

**À la suite de l'annulation de son plan général d'affectation l'année dernière par le Tribunal fédéral, Montreux met à l'enquête publique son dispositif de zones réservées jusqu'au 25 mai pour maîtriser son territoire.**

| Xavier Crépon |

«Le Tribunal fédéral nous a laissé un étroit chemin, mais un chemin tout de même.» Le syndic Laurent Wehrli, appuyé du municipal de l'urbanisme Christian Neukomm, ainsi que de sa cheffe de service Lorraine Wasem, pré-

sentaient les nouvelles zones réservées de Montreux à l'occasion d'une séance publique le 28 avril dernier. Ce nouvel outil, mis à l'enquête publique jusqu'au 25 mai, est celui de la dernière chance. Elle doit concilier deux éléments: éviter que la gestion de son territoire ne soit totalement bloquée tout en protégeant la Ville d'un développement non souhaité après l'annulation de son plan général d'affectation (PGA) par le Tribunal fédéral l'année dernière.

#### Montreux, la surdimensionnée

«Le Canton a été très clair. Si vous n'avez plus de PGA, vous n'avez plus rien, alerte Laurent Wehrli. Ces zones réservées sont donc une solution intermédiaire d'ici notre prochaine version du plan d'affectation communal.» La Commune définit ainsi six zones -des hauts jusqu'à son littoral - afin de maîtriser le développement de son territoire. «En l'état actuel, sans cet instrument, si un bâtiment venait à

être démolit volontairement à certains endroits de la ville, il ne pourrait pas être reconstruit, même avec une volumétrie identique», précise le syndic. Attention toutefois, prévient Lorraine Wasem: «Les réserves à bâtir de la Commune restent surdimensionnées. Avec cette procédure qui permettra de geler pendant cinq à huit ans les possibilités de construire, nous voulons avant tout protéger le territoire communal d'une aggravation de cet état. Le futur plan devrait permettre d'inverser la tendance.»

Chacune des six zones réservées est accompagnée d'un dispositif réglementaire qui lui est propre mais qui, de manière générale, interdit les constructions nouvelles et limite les interventions possibles sur les bâtiments existants, aménagements extérieurs compris. «Les hauts de Montreux seront les plus impactés par ces zones réservées. Aucune construction n'y sera possible sauf en cas de destruction accidentelle.»

#### Vives réactions et déceptions

Une propriétaire s'étonne: «Notre terrain est en zone blanche, de quoi s'agit-il?». La cheffe du service de l'Urbanisme clarifie: «Ces parties sont hors zones réservées car elles ne présentent pas de potentiels constructibles. Il s'agit de zones agricoles, forestières, intermédiaires ou d'intérêt public qui ne sont pas concernées par cette procédure.» La propriétaire s'échauffe: «M. Wehrli nous avait assuré que nous pourrions construire. Est-ce que nous pouvons encore vous faire confiance?». L'édile répond du tac-au-tac: «Malheureusement le PGA qui devait entrer en vigueur entre-temps est tombé. Nous avons désormais cet outil de zones réservées, mais il ne permet pas pour l'instant de rendre constructibles des terrains qui ne le sont pas.» Plusieurs propriétaires des hauts s'inquiètent également d'une inégalité de traitement avec le reste de la Commune. «Même si le droit supérieur cantonal

sera appliqué, le Conseil communal et la Municipalité seront à l'écoute de l'ensemble de la population», essaie de rassurer Laurent Wehrli. Qui rappelle l'organisation à venir d'exercices participatifs sous la forme de débats.

L'adoption des zones réservées est prévue au plus tôt pour octobre de cette année par le Conseil communal, avant une éventuelle approbation par le Canton pour février 2022. Les voix de droits s'ouvriront dès lors avec la possibilité pour les éventuels opposants de faire recours.

Plus d'information:  
www.montreux.ch  
Les documents sont également consultables du 24 avril au 25 mai auprès du service de l'urbanisme, rue de la Gare 30.

# Un jeune Veveysan grand espoir du foot suisse

## Vers les sommets

**A 19 ans à peine, Alexandre Jankewitz a déjà fait quelques apparitions sous le maillot de Southampton, club de Premier League anglaise. Et son expulsion malheureuse contre Manchester United ne l'a pas découragé. L'avenir lui appartient**

| Bertrand Monnard |

Né à Vevey, formé à Servette, Alexandre Jankewitz est, de l'avis des experts, l'un des plus grands espoirs du foot suisse. A 19 ans, il a déjà joué à trois reprises cette saison avec Southampton, l'équipe de Premier League anglaise, dans le football le plus relevé, le plus riche au monde. Après avoir fait ses débuts en Coupe, il est entré en cours de jeu contre Aston Villa, puis, le 2 février, il a démarré comme titulaire contre rien de moins que Manchester United, à Old Trafford. Un rêve qui s'est malheureusement transformé, en un temps record, en cauchemar. Coupable d'un tackle trop appuyé, le Veveysan s'est fait expulser après moins de deux minutes, un record, ce qui a lui a valu un torrent de sarcasmes, d'attaques et une notoriété subite dont il se serait bien passé.

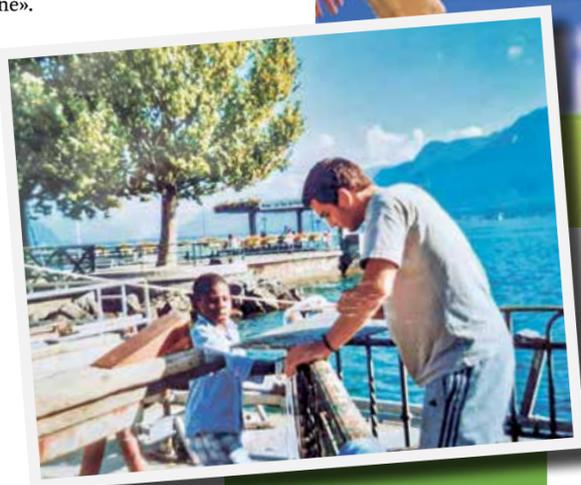
Aujourd'hui, parfaitement remis de cette mésaventure, Alex est plus que jamais déterminé à gagner ses galons de titulaire. «Je vis un rêve mais je sais que je dois encore beaucoup travailler», nous glisse-t-il depuis l'Angleterre. Johann, son frère aîné (35 ans), qui vit à Vevey, est très optimiste. «Alex a franchi un palier cette saison et il y croit à fond». Qu'il ait été titularisé lors d'un match aussi important que celui contre Manchester montre, selon José Polidura, son ex-entraîneur du Servette, que le club mise sur lui. «C'est un indicateur très clair, un signe alors qu'il y a tant de candidats en Angleterre.»

Alexandre Jankewitz est aujourd'hui l'une des cartes ma-

trasse de la prometteuse équipe suisse des M21 qui vient de disputer l'Euro en Slovaquie. Elle s'était qualifiée avec panache en battant la France notamment. Sur place, affichant de grandes ambitions, elle a été éliminée prématurément après avoir pourtant signé un exploit en dominant l'Angleterre, un match où Alex avait été «énorme» selon les observateurs. «Ce tournoi a été une grosse déception pour nous, on s'est peut-être vu trop beaux», admet le jeune talent. Demi axial ou numéro dix, le Veveysan possède des qualités hors norme, selon José Polidura: «Déjà physiquement, c'est une pièce et techniquement, il est très doué. Peu bavard, c'est un garçon sérieux et très déterminé».



Malgré son coup de folie contre MU, Alexandre Jankewitz a la confiance de son club Southampton. | DR



Alexandre et son grand frère Johann à Vevey. | DR

## Son frère toujours à Vevey

Né le 25 décembre 2001 à Vevey, le jour de Noël, il a rejoint Genève une année plus tard avec son papa. Mais il a toujours gardé des attaches avec la ville de la Riviera où vit une partie de sa famille, dont son frère aîné. «Gamin, il était souvent chez moi», raconte Johann. Jusqu'à l'âge de 15 ans, il a passé une bonne partie de ses vacances ici. Il venait me voir quand je jouais en première ligue avec Vevey. Petit, il ne voulait qu'une chose pour son anniversaire: des ballons de foot.» Dans le cœur d'Alex, Vevey garde une place à part. «J'adore aller me promener au bord du lac jusqu'à La Tour-de-Peilz.»

Transféré à Southampton à 16 ans, il a vite gravi les échelons, M18, réserve, pour être intégré dans la première équipe cette saison. Depuis petit, il a toujours été fan de foot anglais, avec un faible pour Manchester United. «On avait assisté les deux à Old Trafford au dernier titre de Manchester en 2013», raconte Johann.

## Désillusion et racisme

Alors quand Alexandre a été titularisé pour la première fois contre son club fétiche, l'événement a pris un caractère encore plus exceptionnel. «Se retrouver à Old Trafford, c'était immense pour moi». D'autant que dans le camp adverse se trouvaient plusieurs

de ses idoles, comme Rashford ou Cavani. Malheureusement, avant même d'avoir touché son premier ballon, il y a eu ce pied en avant qui a lacéré la cuisse de l'Écossais Mc Tominay. L'arbitre n'a pas hésité et Southampton, réduit à 10 a pris une déculottée: 9-0. «J'étais trop stressé et je me suis rendu compte, en revoyant les images que la sanction était justifiée». «Alex a mal géré son envie», ajoute Johann qui avait réuni une partie de sa famille pour assister à l'événement. «Il y avait mon père, ma copine, nos deux filles de 4 à 6 ans. Je vous jure que cela nous a coupé l'appétit», rigole-t-il aujourd'hui.

Après le match, Alexandre s'est excusé auprès de ses coéquipiers. «T'en verras d'autres», m'ont-ils répondu.» L'entraîneur autrichien Ralph Hasenhüttl a parlé «d'erreur de jeunesse». Même Markus Rashford, la star de Manchester, a volé à son secours: «C'était malheureux pour un jeune joueur.» S'en est suivi aussi des vagues de commentaires à connotation raciste et un communiqué du club indi-

gné condamnant ces «attaques odieuses». Aujourd'hui, l'incident appartient au passé pour Alex. «Au contraire, ça me motive encore plus.»

Son départ du Servette, jugé trop hâtif, avait déclenché la polémique. Pour un Djourou qui

des grands championnats. «Aucune vérité n'existe sur ce sujet», relève José Polidura.

## Non à Tottenham

Soutenu par son père et son frère, Alex n'a pas hésité. «Southampton avait un vrai projet pour moi et ils m'ont parlé des stars de la Premier League qui ont transité par l'Academy du club, comme Virgil Van Dijk ou Luke Shaw. Si je réussis tant mieux, sinon tant pis, au moins j'aurais essayé». Prudent, il a d'ailleurs préféré l'offre de Southampton à celle de Tottenham, club plus huppé où «j'aurais eu moins de chances.»

En Angleterre, Alexandre Jankewitz vit dans une famille d'accueil. «On ne voulait pas qu'il se retrouve dans un appartement avec d'autres jeunes», relève son frère qui regrette, covid oblige, de ne plus pouvoir lui rendre visite. «Mais on se téléphone souvent, je suis son plus grand fan.» Parmi d'autres talents du club figurent deux Belges et deux Français, devenus des potes. «On s'entraide. Ils sont cool», conclut le jeune Veveysan.

“

Se retrouver à Old Trafford, c'était immense pour moi. Mais j'étais trop stressé.”

Alexandre Jankewitz  
Footballeur

parti au même âge s'est imposé avec Arsenal, combien de jeunes talents ont disparu, coupables d'avoir cédé trop vite aux sirènes

# Des breakdancers aiglons en format olympique

## Paris 2024

**La formation KFM Crew n'a pas peur d'afficher ses ambitions: décrocher l'or dans trois ans lors de la première de la discipline aux JO.**

| Christophe Boillat |

Fondée au début du millénaire, la formation aiglone de breakdance se prépare déjà à l'échéance olympique qui se déroulera en 2024 dans la capitale française. «Quand on se fixe un objectif, surtout en compétition, il ne faut pas avoir peur d'affirmer qu'on va l'atteindre. Donc, si un ou plusieurs de nos breakers est sélectionné par la Suisse pour les Jeux olympiques de Paris, c'est pour aller y décrocher l'or», annonce Michel Du, alias Yu-Seng. Le trentenaire aiglone a fondé en 2002 avec plusieurs amis la KFM (pour Kung-fu master) Crew, formation de breakdance.

«Ce style de danse, à la fois très artistique et sportive, est né dans les années septante dans les banlieues américaines. Sur les sons d'un DJ, les danseurs que l'on nomme breakers, ou aussi Bboy pour les garçons et Bgirl pour les filles, proposent des figures acrobatiques et très physiques. Les plus innovantes possibles», poursuit le directeur de la formation d'élite de KFM, qui est aussi une école de danse, active depuis 2009. Elle compte 140 membres, autant d'hommes que de femmes, qui résident principalement sur le Chablais et la Riviera. Le breaking sera une

des quatre nouvelles disciplines au programme des JO d'été 2024. Les trois autres sont le surf, l'escalade sportive et le skate-board. Cette dernière et le breaking se dérouleront au cœur de la capitale, place de la Concorde. A noter que ce sport de danse a fait une apparition très remarquée aux Jeux olympiques de la jeunesse en 2018 à Buenos-Aires (Argentine), auxquels KFM Crew n'a pas participé.

D'ores et déjà deux filles et deux garçons de la KFM Crew se préparent physiquement et mentalement d'arrache-pied pour l'échéance

olympique qui se déroulera sous forme d'opposition («battle») individuelle, sur des sons hip-hop ou funk; et où l'on ne se touche pas. «Il faudra d'abord passer les sélections suisses dont les conditions ne sont pas encore fixées par la fédération. Mais, quoi qu'il en soit, nous pensons pouvoir envoyer au moins un de nos danseurs à Paris», poursuit Yu-Seng, titré trois fois champion de Suisse en solo, une fois en groupe. «La compétition m'a mené partout: France, Italie, Allemagne, Tunisie, USA, etc. Et même en Corée du Sud, aux Mondiaux. Mais j'étais toujours seul, sans entraîneur ou manager. Je devais tout gérer. Je veux éviter ça à mes quatre breakers afin qu'ils n'aient que l'objectif de la compétition et sa préparation en tête.»

La meilleure chance de qualification aiglone pour Paris 2024 se nomme Bboy Wen, 28 ans, également aiglone. «Selon moi, un des deux meilleurs suisses, poursuit Yu-Seng. Quant à Bboy Jeysan, qui est de Monthey et qui a 23 ans, il fait partie du top-8». Les deux filles en course sont Bgirl Lina (20 ans, Genève) et Bgirl Zoé (16 ans, Leysin).



KFM Crew prête pour l'or olympique? | DR

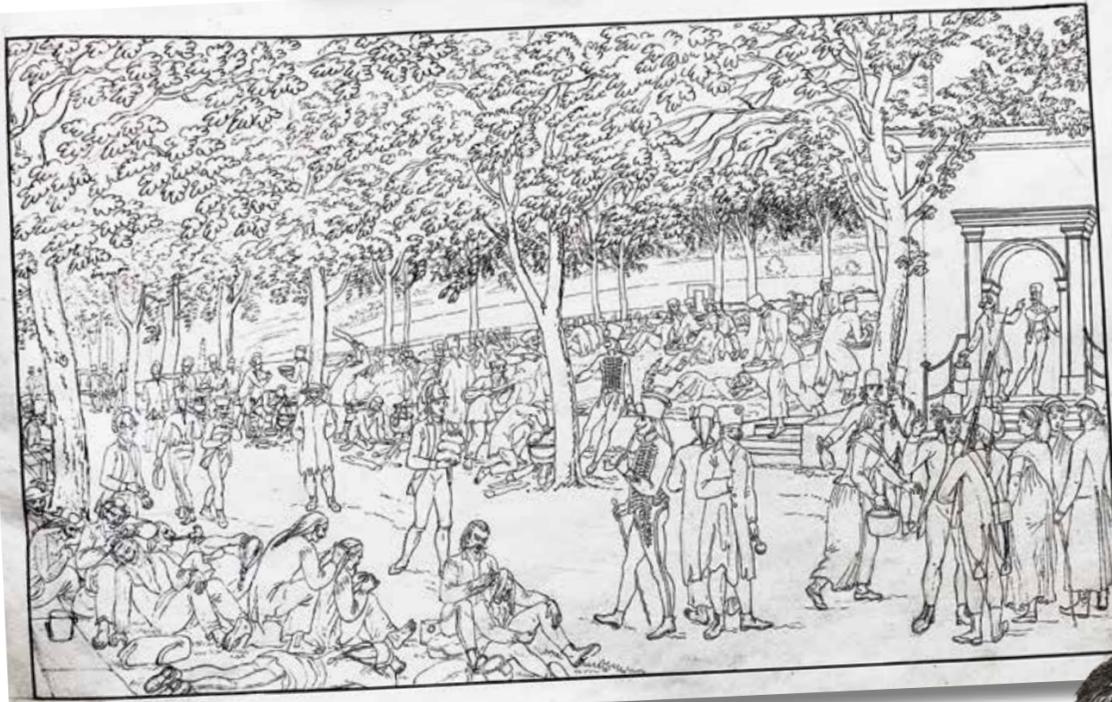
# Sur les traces de Bonaparte entre Vevey et Saint-Maurice

## Trésor escamoté

La légende a la vie dure en Agaune: c'est pour protéger son trésor de la rapine des soldats napoléoniens que l'Abbaye a disséminé son prestigieux trésor au tournant du XIXe siècle, dit-elle. La réalité est un peu plus complexe: la troupe eut été bien en peine de s'emparer des reliquaires lors de son passage en 1800: ceux-ci avaient déjà été escamotés par l'abbé Joseph-Gaspard Exquis deux ans plus tôt. Dès 1792, l'Abbaye de Saint-Maurice accueille des prêtres chassés par la Révolution française. En janvier 1798, lorsque le premier arbre de la liberté, symbole des révolutionnaires, est planté en Agaune, elle doit payer «une forte rançon à ces misérables» pour ne pas être brûlée et pillée, relate l'historien Édouard Aubert en 1872, dans *Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice*. En mars, la République helvétique est instaurée. Les possessions de la communauté sont mises sous séquestre et la Chambre administrative du Valais forme une commission pour les inventorier. L'abbé n'attend pas la venue des commissaires: il escamote les reliquaires et les biens les plus précieux et les distribue aux bienfaiteurs du monastère. Lorsque Bonaparte entre à Saint-Maurice, le trésor est toujours caché. Ses pièces reviendront trois ans plus tard, comme en atteste le décret du 17 juin 1803, «pour faire rentrer les objets, reliquaires, etc soustraits pendant la Révolution». Également conservée aux archives de l'Abbaye, la «Liste des meubles et effets distraits et soustraits aux malheureuses circonstances de la Révolution», du 12 octobre 1803 permet de constater que le trésor ne subit pas de perte significative, relève l'historien et conservateur du trésor Pierre Alain Marriau dans le second volume de *L'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune*. **D.G.**

Le peintre veveysan François Dumoulin a immortalisé le passage de l'armée de réserve et ses prisonniers autrichiens dans ses cahiers de dessin. Une représentation visible au Musée historique de Vevey.

| Musée historique de Vevey



## Bicentenaire de la mort de Napoléon

**En mai 1800, l'armée de réserve conduite par Napoléon traverse la Riviera et le Chablais. Le futur empereur laisse dans son sillage un récit où s'entremêlent vérité historique et légendes.**

Christophe Boillat  
et David Genillard

Du pont qui lui est dédié à Aigle, au restaurant éponyme de la Balmaz, en passant par la colonne du même nom à Bex, le passage de Napoléon vers le Grand-Saint-Bernard a laissé des traces sur la Riviera et dans le Chablais, parfois historiques, parfois plus fantaisistes. En mai 1800, trois ans après l'invasion de la Suisse sous la conduite du général Brune, Bonaparte devenu depuis Premier consul (chef de l'État), effectue son deuxième passage dans notre pays. Alors que l'armée autrichienne d'Italie menace le sud de la France, pressé par le temps, il décide de traverser les Alpes par le Grand-Saint-Bernard avec une armée de 37 000 hommes, voire 50 000 selon les sources, 6000 chevaux et 40 canons. Objectif: surprendre les Autrichiens dans la vallée du Pô.

### Inspection à Vevey

Le 13 mai — la date est attestée —, Bonaparte se rend personnellement à Vevey depuis Lausanne, où il réside. Il inspecte les 6000 soldats de la division Boudet sur la place du Marché, comme l'a écrit le pasteur Alfred Cérésolle, et distribue du vin à la troupe. Parmi la troupe, figure l'un des

général préféré de Bonaparte: Jean-Daniel Mathieu Boinod. Veveysan, il participe à l'organisation de cette deuxième campagne d'Italie. Le futur empereur a eu ses mots: «Les meilleurs soldats, ceux en qui vous pouvez avoir le plus confiance, ce sont les Suisses. Ils sont braves et fidèles.» Le peintre veveysan François Dumoulin immortalise le passage de l'armée de réserve et ses prisonniers autrichiens dans ses cahiers de dessin. Notamment sur l'esplanade arborée de l'église Saint-Martin. Ces œuvres sont conservées au Musée historique de Vevey. Mais contrairement à ce qu'affirme la légende, et une plaque commémorative près de la Grenette semble la corroborer, le premier consul n'a pas dormi dans la ville. Il est rentré à Lausanne vers minuit.

### Chaussures usées à Villeneuve

La route de l'armée vers le Valais la conduit à Villeneuve; l'épisode est largement documenté. C'est au bout du lac que sont situés les magasins de transit. Dans le plus grand secret, les vivres, le fourrage pour les animaux, les munitions ont été envoyés depuis Genève par barques réquisitionnées. On évoque «1600 caisses de biscuits (150 000 rations... 1,1 million pour une autre source), 2000 pintes d'eau-de-vie, 190 quintaux de farine, 3633 boisseaux d'avoine ou encore de la munition pour 50 coups et deux pierres à feu pour chaque soldat». Là encore, une revue des effectifs est supervisée par le futur empereur, qui s'irrite des chaussures usées et l'armement déficient.

### Regroupement à Aigle

Alors que le général en chef et futur maréchal Berthier et son état-major réquisitionnent le château du Grand Clos à Renaz, l'armée, précédée par la cavalerie, qui s'est progressivement mise en marche à coup de 5000 hommes depuis Vevey, est regroupée presque en son entier à Aigle et environs. Elle y dort dans la nuit du 16 au

17 mai. La Municipalité d'Aigle avait été mise au courant le 10 mai du passage des soldats dans sa ville.

### Pas de matines à Saint-Maurice

Le vendredi 16, Bonaparte arrive en Agaune, à temps pour «souper et coucher [...] chez Monsieur Jacques Quartéry, ex-châtelain, sur la minuit avec sa garde à pied». La bâtisse où il passe la nuit est toujours visible, vraisemblablement située au numéro 74 de la Grand-Rue de Saint-Maurice. C'est le chanoine Bourban, illustre historien de l'Abbaye, qui conte cette visite, en 1911. Son récit est solidement étayé: le religieux s'appuie sur un registre déniché dans les archives du monastère, qui détaille avec soin et jour après jour le nombre de soldats et d'officiers logés par la communauté. La veille, quelque 2500 hommes ont déjà fait escale à l'Abbaye pour s'abriter de la pluie et dormir. Selon le manuscrit, ils remplissent dans l'instant les corridors, coins et recoins, jusqu'au clocher. La foule des militaires est si dense que les moines ne peuvent ouvrir les portes, à l'aube, pour aller célébrer les matines. La troupe reprend la route le 16, suivie le 17 par le futur empereur.

Trois jours plus tard, l'entier de la troupe franchit le col du Grand-Saint-Bernard à 2'469 m, encore recouvert par plusieurs mètres de neige. L'armée du général Bonaparte - dont on célèbre ce 5 mai le bicentenaire de sa mort - entame sa Deuxième campagne d'Italie et s'empare rapidement d'Aoste, avant d'emporter quelques jours plus tard la bataille de Montebello. Puis, le 14 juin, l'armée tourne une des plus belles pages de l'histoire napoléonienne avec la victoire de justice à Marengo.



Adobe Stock

Le masque et la mèche sont exposés au Musée historique de Vevey. | A. Felli



## Mèche de cheveux et masque mortuaire

L'empereur des Français est mort le 5 mai 1821 à Sainte-Hélène. Le Musée historique de Vevey, dirigé par Françoise Lambert, donne un coup de projecteur à ce bicentenaire en présentant dès aujourd'hui «quelques objets méconnus issus de nos collections». En premier lieu, une mèche de cheveux ramenée d'exil, entre autres reliques, par le valet et dernier fidèle: Jean-

Abram Noverraz. Né à Riex, le confident de Napoléon l'a ensuite cédée à Albert Blanchet dont une des descendantes l'a léguée au musée. Autre pièce exceptionnelle: un tirage du masque mortuaire, dont l'original a été réalisé le 7 mai 1821 par les docteurs Burton et Antommarchi. Ce dernier a fait réaliser en 1833 une série de plâtres. Celui de Vevey porte bien le tampon attestant

de sa validité et mentionne 1833 et Antommarchi. Là encore, c'est Noverraz qui l'a remis, précisément à la famille Doret dont un des membres l'a donné au musée, en 1924. Dans ce coup de projecteur veveysan, on peut admirer les deux plus beaux dessins du peintre veveysan François Dumoulin, qui représentent le cantonnement de l'armée à Vevey, et de ses prisonniers autrichiens. Enfin,

est présenté un bois ayant servi à l'impression d'une gravure d'après un dessin de Dumoulin. L'image représente le passage du défilé du Grand-Saint-Bernard. Elle fut reproduite dans la planche de l'édition 1801 du *Messenger boiteux de Vevey*. **C.B.O.**

Note: Exposition au Musée historique de Vevey. Rue du Château, 2.

### Mots fléchés

SON SECRET N'EST PAS SECRET BARATINEUSE	SOUPE ITALIENNE DIEU DE LA MER	NAVIRE VIEIL ORGANISME RUSSE	SOUSTRAITES AURÉOLE	APRÈS VOUS HABITUDES NEFASTES	ADORÉS MISES EN ORBITE
APAISSER REFLÉTER				RÉVOLUTION CONCEPTS	
		QUALITÉ LOUABLE EN FORME D'ŒUF			
COLLÈGE MAIGRI-CHONNE		PRENDRE LA TÊTE VICTOIRE DE NAPOLEON		EM-BROUILLÉ BAGATELLES	
SA CHARGE EST NÉGATIVE	POUSSE UN CRI DE BÊTE RÉPÊTE		EXISTANTS TRANCHANT ET POINTU		
		DE CETTE FAÇON			PARLER DE HAUTE-ÉCOSSE
FUMEUR SICILIEN VILLE DE SAGES		DÉMONS-TRATIF POUR EXPLIQUER		PRONOM REFLECHI INVITATION À SORTIR	
		IL ÉTAIT IMPOSÉ POUR DEUX			
LAWRENCIUM CHOISIR DE NOUVEAU	POISSONS VORACES			POUR TEZIGUE	
			ENDOM-MAGÉ		

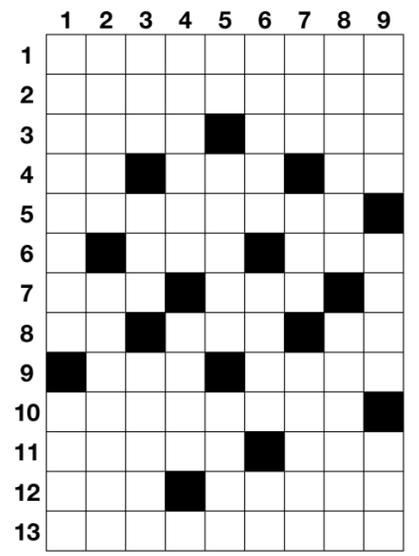
### Mots croisés

**HORIZONTALEMENT**

- Ensemble de règles propres à une langue.
- Faire de mauvais vers.
- Opinion exprimée par un jury. Indice de propriété.
- Quatrième degré de la gamme d'ut. Sport de glisse. Pronom personnel.
- Armes d'escrime.
- Roue de poulie.
- Parler du nord de la France.
- Dessin mural. Service du département de la justice américaine.
- Arbre à cônes. Saison chaude. Article contracté.
- Enseignement supérieur. Dévidoir à soie.
- Petit morceau de bois sec.
- Carte maîtresse. Luth oriental.
- Animal mou. Solde son passif.
- Ils gagnent peu d'argent.

**VERTICALEMENT**

- Dessin griffonné sur un monument. Elle coule de la bouche.
- Concurrent. Rendre une lame plus tranchante.
- Son prix est modique. Étendue de sable. Plante des marais originaire d'Asie.
- Bâton nouveau utilisé jadis comme arme contondante. Dévolu.
- Degré musical. Papier d'emballage très résistant. Élément de soutènement.
- Il apporte son soutien. Exagérément satisfait.
- Letres en bas de page.
- Terre entourée d'eau. Pour la deuxième personne du singulier. Bière anglaise noire.
- Passé avec succès. Point rassuré.
- Part à l'aventure. Réserve une chambre. Cubes numérotés.



### Dominos

Qu'ils soient à l'horizontale, à la verticale ou même inversés, tous les dominos doivent trouver leur place dans la grille.

8	4	4	6
8	0	4	6
6	2	4	0
2	0	0	4
2	4	6	8

4	8	4	0
2	2	4	4
8	4	0	0
6	6	0	8
6	4	6	2

### Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I V A I  
R C E N  
E A T I  
I T I M

### Sudoku

**Facile**

		9	4	5	6	1	3	
5				1	7	9	6	
			7	9				
9		3	6		2	1		
3	6	7			9	8		
2	4		8			7		
8	9		2	4		3		
	3	5			4	9		
4			8			2		

**Difficile**

			1	9				
8		6		2				
7	1		3			8		
1						9	5	
5			7	3				
	2			5				
3	8							
			4	6		2		
	5					4	7	

**Solutions**

CREATIVE - ECRIVAIN - INIMITÉ  
BIG BAZAR

Pub

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme  M.  Entreprise

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue/N° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Tél. privé \_\_\_\_\_ Mobile \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

**Bon de CHF 20.-\***  
pour tout nouvel abonnement annuel!

\* à partir de CHF 20.- d'achat auprès de tous nos Nestlé shops de la région à tous les nouveaux abonnés. Réception du bon après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

## Je m'abonne à ma région

Choisissez la/les **région(s)** que vous souhaitez et la **formule** qui vous convient:

**Riviera votre région**  
3 journaux par mois

- **Découverte:** 3 mois pour CHF 29.-
- **Semestre:** 6 mois pour CHF 59.-
- **Economique:** 12 mois pour CHF 99.-

**Chablais votre région**  
3 journaux par mois

- **Découverte:** 3 mois pour CHF 29.-
- **Semestre:** 6 mois pour CHF 59.-
- **Economique:** 12 mois pour CHF 99.-

**Offre combinée**  
6 journaux par mois

Restez informés des deux régions avec notre offre sur **12 mois**

## CHF 150.-

Toutes nos formules incluent le journal papier et l'E-paper

021 925 36 60  
abonnements@riviera-chablais.ch  
www.riviera-chablais.ch

# Il ne change pas l'eau en vin, mais presque

## Saint-Légier

**A 61 ans, le seul tonnelier de Suisse romande ne chôme pas. Et même si l'heure de la retraite approche, Franz Hüsler ne passera pas le relais avant quelques bonnes années. Le temps pour Vincent Bühler, son apprenti, d'obtenir son CFC et de faire ses preuves.**

Texte: Patrizia Rodio  
Photos: Giampaolo Lombardi

A notre arrivée, de la poussière de sciure fine mais dense s'élève d'une immense cuve en bois rond. Quelqu'un — qu'on ne voit pas — s'affaire à l'intérieur d'un tonneau dont on apprendra plus tard qu'il s'agit d'un foudre, le nom donné aux fûts d'un certain format et d'un tonnage certain. Là, il s'agit d'un modèle prévu pour contenir 3000 litres de vin de la maison Didier Badan à Aigle. Vincent Bühler en ponce soigneusement les parois intérieures pendant que, à l'extérieur, Franz Hüsler en surveille le façonnage. L'un est l'apprenti de 21 ans, l'autre maître-constructeur de 61 ans et une référence reconnue loin à la ronde. «Il faut 150 heures de travail pour réaliser un foudre de cette taille», explique Franz Hüsler dans un franc-parler mâtiné de suisse-al-



Vincent Bühler avait 10 ans quand il rencontra Franz Hüsler lors d'un passeport vacances. Il l'a retrouvé comme maître d'apprentissage.



Franz Hüsler: «C'est un travail qui demande une grande force, mais aussi une précision extrême».

tré son maître à l'âge de 10 ans, lors d'un passeport-vacances. «Il me faisait peur avec son gros accent et son air bourru», rigole-t-il aujourd'hui.

En 2019, CFC de menuisier en poche, le jeune homme est engagé par l'entreprise Volet SA pour façonner des escaliers. C'est une des spécialités de la maison dans laquelle officiait un certain Franz Hüsler à l'époque où les commandes de tonneaux ne suffisaient pas à une occupation à 100%. Vincent Bühler retrouve ainsi l'homme dont il découvre que le rire et les facéties ne sont jamais très loin. C'est là qu'il décide d'entamer un apprentissage en sa compagnie. «Normalement, le CFC de tonnelier se fait en trois ans, mais comme j'en ai déjà un de menuisier, je ne ferai que deux ans d'apprentissage avec des cours de deux jours tous les deux mois à Brienz. Sans CFC, j'aurais dû en faire deux semaines chaque deux mois», explique-t-il. «Ils ont tenu compte de sa connaissance du bois et des métiers du bois», complète Pierre Volet, le patron (à la retraite depuis un an) des deux tonneliers. C'est lui qui, voulant sauver une profession en perte, a offert à Franz Hüsler un espace et des outils lui permettant de faire perdurer la tradition.

Une tradition qui semble avoir repris un peu du poil de la bête puisque «on est passé de petite activité de tonnelier à ses débuts dans l'entreprise à un emploi à 100%, ce qui nous a permis d'engager un apprenti», explique-t-il. Autre motif de satisfaction pour le Schwytzois: voir les vigneronniers privilégier à nouveau un tonneau

de qualité dont la durée de vie varie entre 80 et 100 ans, voire plus s'il est bien entretenu.

Justement, l'entretien est une autre des tâches qui lui incombe, depuis l'intérieur même des cuves. «Là, il s'agit d'être plutôt «fit» et ne pas avoir trop pris de poids, ce qui l'empêcherait d'entrer par la porte», raconte en souriant Pierre Volet en référence à une anecdote. «Ça date d'il y a au moins 15 ans, raconte Franz Hüsler, mais on me la ressort tout le temps. Je n'avais pas réussi à entrer dans un tonneau. Mais je ne suis pas sûr que le format était certifié et protocolaire», plaisante-t-il avec un clin d'œil. L'homme, facétieux et truculent, peut parler pendant des heures de son art, «un travail qui demande une grande force, mais aussi une précision extrême».

Il enchaîne sur le bois choisi (souvent du chêne de bonne facture), la forme voulue (ronde ou ovale), le vin (dont la qualité dépend aussi du tonneau qui l'accueille, le bois offrant au vin une respiration naturelle) et les relations qu'il entretient avec ses «bébés». Mais le sens du devoir finit par reprendre le dessus et il est temps de se remettre à l'ouvrage, la pause a assez duré. Le foudre qui l'occupe doit en effet être livré sous peu, «il n'est plus l'heure de chômer».

1960

Naissance dans le canton de Schwytz

1979

CFC de tonnelier, Ecole du vin et de tonnelier, Wädenswil

1984

Vient en Suisse romande pour apprendre le français

1981

Se met à son compte aux Monts-de-Corsier

1987

«Hüsler - artisan tonnelier» devient une marque de compétence et de qualité reconnue

1998

Intègre la société Volet SA à Saint-Légier

2016

Thomas Aguilera, son premier apprenti, obtient son CFC

2018

Lors de son Grand tour des compagnons, le jeune Français Jules Leroy faite escale chez Franz Hüsler à Saint-Légier pour parfaire son savoir-faire

2019

Livraison d'un foudre de 2000 litres commandé par la maison Obrist à Vevey pour la Fête des Vignerons

2021

Début officiel de l'apprentissage de tonnelier pour Vincent Bühler, déjà à ses côtés depuis un an

“

**Tonnelier, c'est 10% de calcul et 90% de sensibilité et d'expérience”**

**Franz Hüsler**  
Dernier tonnelier de Suisse romande

lemand. C'est que l'homme a gardé l'accent — et la barbe — de son canton d'origine, Schwytz. «Je suis venu en Suisse romande pour apprendre le français et j'y suis resté», s'amuse-t-il. L'artisan est aujourd'hui veuf et père de deux garçons qui perpétuent chacun à leur manière la passion de son métier pour le bois et le vin — l'un est sculpteur, l'autre est vigneron». Sculpteur et œnologue, il l'est aussi, lui qui n'aime rien tant que tailler le bout de gras — et boire un coup — avec les vignerons de la région qu'il connaît déjà depuis quatre générations. «Je me sens comme un membre de la famille des vignerons», explique-t-il.

### 90% d'expérience

Passionné par son travail, il aime à répéter que son métier consiste en «10% de calcul et 90% de sensibilité et d'expérience». L'expé-

rience, justement. Quand on lui demande s'il est prêt à passer le flambeau à son apprenti qui devrait obtenir son CFC d'ici 2 ans, il tonne, le tonnelier: «Le CFC, ce n'est pas tout. Ça ne suffit pas pour être un constructeur. Il faut

encore au moins 5 ans pour pouvoir considérer en être un», s'enflamme-t-il. «Un constructeur, c'est l'équivalent d'une maîtrise, d'un maître-tonnelier», ajoute, en guise d'explication et amusé, l'apprenti en question qui a rencon-

